

Il te manque encore une chose # 1

Renoncer à ce sur quoi l'on s'appuie pour donner un sens à notre vie est un processus où Dieu nous dit : Il te manque encore une chose.

Pour illustrer ce processus de transformations continues, nous allons regarder l'épisode communément appelé : la rencontre du jeune homme riche avec Jésus (Matthieu 19.16-26 / Marc 10.17-27 / Luc 18.18-27).

Habituellement, lorsque nous entendons des prédications au sujet de ce jeune homme, beaucoup de reproches lui sont adressés, mais si l'on appliquait la sévérité des commentaires que nous avons envers ce jeune chef, nous serions tous extrêmement fautifs envers Dieu parce que nous faisons les mêmes choses. **La rencontre avec ce jeune chef se situe dans une période de transition entre l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance; une période qui a donné lieu à beaucoup de tensions.** On est encore sous la Loi, mais Jésus introduit progressivement les exigences du Royaume qu'il est venu établir : ses œuvres de puissance, les miracles, les guérisons qu'il accomplit prouvent qu'il est le Messie, et qu'il a le droit de parler au nom de Dieu.

Il ne faut pas juger de cet épisode comme s'il se trouvait après la Pentecôte. La mort et la résurrection de Jésus n'ont pas encore eu lieu et la descente du Saint-Esprit, qui rend possible l'œuvre de conviction qui conduit à la repentance, n'a pas encore eu lieu.

Les chefs des Juifs s'opposaient constamment à l'enseignement de Jésus et même ceux qui, au début, le suivaient, le délaissaient parce qu'ils trouvaient son enseignement trop exigeant.

Si nous mettons ensemble tous les détails fournis par les trois évangiles : cet homme était un chef, très certainement un chef religieux, dans la trentaine, il devait avoir étudié les Écritures, avoir fréquenté une école rabbinique.

Ce n'est sûrement pas la première fois que cet homme voit Jésus, il l'a sûrement entendu prêcher pour lui poser une telle question, mais on ne sait pas exactement ce qu'il a entendu...

C'était un homme très remarquable pour son âge et il était très courageux pour un chef, pour se mettre à genoux devant Jésus! C'est un geste presque impensable pour un chef des Juifs. Il savait par les Écritures que l'on se met à genoux devant Dieu ou devant un personnage très spécial. **Il savait que les pharisiens avaient défendu à qui que ce soit de reconnaître l'autorité de Jésus** : c'est la raison pour laquelle Nicodème était venu de nuit pour rencontrer Jésus. En l'appelant bon maître devant tout le monde, il risquait d'être rejeté de la part des autres chefs et d'être mis hors de la synagogue (Jean 9.22).

Marc 10.17 : **Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?** En lui disant bon maître, ce jeune chef aurait dû savoir que, d'après les Écritures, ce qualificatif s'adresse à Dieu d'abord.

En lui disant « Nul n'est bon, sinon Dieu seul », Jésus veut l'amener à réfléchir sur le sens de ses paroles : si tu crois que je suis véritablement bon, alors reconnais-tu que je suis Dieu? Le jeune chef ne semble pas avoir compris pleinement l'intervention de Jésus.

La question que le jeune homme a posée à Jésus (« que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? ») est extrêmement importante. Il est le seul à avoir posé cette question honnêtement dans tous les évangiles. Est-ce qu'il faut faire quelque chose de plus que ce qu'exige la Loi? Cet homme réfléchit comme un homme sous la Loi où **le fait d'être Juif**, de la postérité d'Abraham, leur garantissait le salut s'ils obéissaient aux commandements et où **le fait d'être riche** était un signe de bénédiction divine. En effet, au moment où ce jeune chef a vécu, la richesse était perçue par les enseignants comme un signe tangible de la bénédiction divine. Le fondement de la Loi mosaïque promettait la bénédiction et la richesse à ceux qui observent les commandements (Deutéronome 28.2-11).

Bien que la richesse était une manifestation concrète de l'alliance entre Dieu et son peuple, Dieu demandait aussi d'être généreux envers les pauvres et les nécessiteux (Deutéronome 15.7-8, Proverbes 19.17). Il semble bien que c'est ce que ce jeune chef avait oublié et c'est aussi ce que les rabbins n'enseignaient pas.

À la question de cet homme, Jésus lui répond sur ce qu'il doit faire, Matthieu 19.17 : Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. La réponse de Jésus est surprenante, à première vue, on pourrait penser que Jésus enseigne le salut par les œuvres. **Le but de Jésus** est de lui faire mettre en doute ce à quoi il croit; que ses richesses sont nécessairement un signe de bénédiction de Dieu.

Quand il répond (Matthieu 10.19-20) : **j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse, cet homme est sincère concernant ce que Jésus a mentionné, cependant, il ne porte pas attention** à la mention « et tu aimeras ton prochain comme toi-même » Lévitique 19, qui insiste sur le fait que **ce que nous faisons doit être fait par amour et traduit par des actions.**

Verset 20, le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore?

Même s'il dit qu'il a observé toutes ces choses depuis sa jeunesse, il a tout de même conscience qu'il lui manque quelque chose de plus, Marc ajoute un détail très, très important : ²¹ **JÉSUS, L'AYANT REGARDÉ, L'AIMA, Jésus a porté un regard bienveillant sur cet homme au point que l'on pouvait le remarquer. Cela se voyait : cet homme l'a sûrement ressenti. Jésus n'a pas douté de sa sincérité.**

Cet homme ne s'attend pas à recevoir cette réponse. Il s'attend à ajouter quelque chose à ce qu'il a déjà et à faire quelque chose de plus... Mais pas à donner ce qu'il possède.

Jésus lui dit que, dans son royaume, ce sont les richesses spirituelles qui sont importantes et que **la richesse par excellence, c'est Lui!**

Ici nous sommes au cœur d'un problème auquel nous sommes tous confrontés : nous sommes tous confrontés, comme ce jeune chef à délaissé des enseignements que nous avons reçus quand nous voulons suivre Jésus. **Jésus refuse d'être associé à des enseignements qui ne sont pas de lui. Jésus exige l'exclusivité.** Ce jeune chef, les apôtres présents ont eu de la difficulté à comprendre les paroles de Jésus en fonction de l'enseignement qu'ils avaient reçu de la part des rabbins concernant les richesses.

Jésus va profiter de cette situation pour enseigner ses disciples, qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! À deux reprises, les disciples manifestent leur étonnement

quand Jésus finalement leur dit qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Dans sa nature humaine, l'être humain cherche désespérément à s'accrocher à quelque chose dans ce monde pour sa sécurité!

Il est difficile à ceux qui ont des richesses de ne pas les voir comme une sécurité; la preuve de cela, c'est que ceux qui n'en ont pas rêvent d'en avoir justement comme un élément de sécurité et ceux qui en ont ne veulent pas les partager de peur d'en manquer.

À la remarque d'étonnement des apôtres : ²⁶ [...] **Et qui peut être sauvé?** ²⁷ Jésus leur répond : **Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu.**

Si Dieu veut sauver un riche, il va le faire, c'est très difficile à un homme de se détacher de lui-même de ses richesses qui sont sa sécurité sur cette terre, mais à Dieu c'est possible de faire en sorte qu'il s'en détache parce que tout est possible à Dieu. C'est impossible à un homme de se détacher de lui-même et de ce qui est sa sécurité dans la vie, mais, si Dieu le veut, il a la toute-puissance pour le faire.

Au verset 28, Pierre intervient pour faire remarquer à Jésus qu'ils ont tout quitté pour le suivre. Au verset 29 Jésus s'engage à donner au centuple ainsi qu'une famille spirituelle à ceux qui ont tout quitté pour le suivre. Cependant, cela ne se fera pas sans difficulté.

Jésus conclut tout cet échange **Marc 10.31** : « **Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.** » Matthieu 19.30, 20.16; Luc 13.30

Par cette déclaration, Jésus exprime un renversement total des valeurs dans le royaume de Dieu. Les critères de Dieu ne sont pas ceux des hommes. Le royaume de Dieu est fait de paradoxes: ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

Il est possible que ce jeune chef qui est parti tout triste parce qu'il a trouvé trop difficile d'abandonner ses richesses au moment où Jésus le lui a demandé se soit retrouvé converti après la Pentecôte. En effet, une grande foule de prêtres ont obéi à la foi (Actes 6.7) et des pharisiens sont également devenus croyants (Actes 15.5). **Dieu a fait en sorte que ceux qui avaient participé à sa condamnation soient éclairés et se convertissent.** Dieu a pris l'apôtre Paul, qui était le plus endurci des pharisiens, persécuteur de l'Église pour en faire l'apôtre des non-Juifs.

Luc 18.27 : **Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.**

Questions de réflexion:

1. Quelle est la chose actuellement que Jésus pointe dans votre vie qui vous empêche d'être entièrement consacré à lui?
2. Quels sont les enseignements que vous avez reçus, qui vous semblaient impossibles de délaissier pour suivre Jésus, mais que Dieu a rendus possibles?